

autour de la colonne et mêlaient leur lumière à celle d'un grand nombre de candélabres.

La balustrade était d'argent. Les murailles étaient couvertes d'ex-voto, monuments éclatants des faveurs accordées par la Vierge en ce lieu. La basilique tout entière était ornée avec magnificence. A l'entrée on voyait une chapelle dont la voûte était peinte de *Roses d'or* ; et le cantique MAGNIFICAT, tracé en caractères d'or se lisait sur les murs." (1)

Les Aragonais sont persuadés que la Chapelle de la Vierge remonte à l'apôtre saint Jacques, et qu'elle a été élevée du vivant de la Mère de Dieu et même par son ordre. Ils s'appuient principalement sur la tradition de la contrée ; sur un Missel écrit en caractères gothiques qui renferme une messe pour la dédicace de la basilique et une oraison qu'on récitait de temps immémorial, dans laquelle ce fait est clairement exprimé : sur une Bulle de Calixte III qui en 1456, accordant des Indulgences à ceux qui visitent la Vierge *del Pilar*, reconnaît la merveille de sa fondation (2).

Le même Pontife, dans la Bulle sus-mentionnée, atteste qu'il s'opère dans son Sanctuaire une infinité de miracles. Nous nous proposons d'en rapporter ici un seul. Les savants Auteurs des Actes des Saints le citent, avec ses témoignages, comme un prodige capable de convaincre tout homme qui en fait de religion ne s'obstine pas à fermer les yeux à la lumière.

De notre temps, disent-ils, un jeune homme a

---

(1) La Martinière.

(2) Boll. tom. VI Juillet.